

LA CLINIQUE.

II^E ANNÉE

MAI 1896

No. 10

Travaux Originaux.

UNE OBSERVATION

PAR LE DOCTEUR PAUL E. PREVOST.

Cette observation me paraît intéressante et je ne puis résister au désir d'en faire la communication aux lecteurs de *La Clinique*. Il s'agit d'une enfant (fille) de onze mois, qui, à la suite de varicèle, est prise d'une fièvre de 105 Far. que rien ne peut conjurer (bains froids, aconit, laxatifs, antiseptiques intestinaux, etc.) Soupçonnant quelque mauvaise angine, j'examinai la gorge, que je trouvai congestionnée et recouverte d'un produit muqueux pseudo-membraneux épais, lequel, pour ne pas ressembler tout à fait à la membrane diphtéritique, m'y fit cependant penser. L'examen histologique et bactériologique n'y décélérent aucun microbe de Loeffler.

Puisqu'il n'existait que cette angine, je mis sur son compte la fièvre que je ne pouvais conjurer; de grands lavages à l'eau boriquée me donnèrent raison; le lendemain, la température était tombée à 98 2/5, pour ne plus remonter. Je croyais avoir triomphé du mal, peu grave en tous cas, quand, à ma visite du lendemain, la mère m'apprit que l'enfant avait eu plusieurs accès de suffocation. J'examinai de nouveau l'enfant et ne remarquai rien de spécial; la température était la même, l'estomac et l'intestin fonctionnaient bien, la gorge et la langue, quoique d'un aspect normal, étaient d'une sécheresse angoissante. L'appétit était revenu et l'enfant dévorait tout ce qu'on lui donnait à ingurgiter en pure perte, puisque les accès de suffocation qui survenaient à de courts intervalles, lui faisaient rejeter tout ce qu'elle avait pris.